

SENSIBILISATION A LA PRISE DES POULS

RESUME

L'auteur décrit dans cet article sa méthode de sensibilisation à la prise des pouls à partir des textes classiques et d'une recherche personnelle. Trois cas cliniques illustrent la démarche. La conclusion met en relief l'intérêt de la pratique de la prise des pouls.

Mot clé : pouls.

SUMMARY

The author describes a method on sensitive feeling of pulses she developed from the study of Chinese classical texts and her own research. Three clinical cases serve as an illustration of it. The conclusion stresses on the assistance provided by such a practice.

Keyword: pulse.

Cet article reprend l'un des thèmes d'une thèse de doctorat de médecine générale intitulée : "Théorie et pratique de la prise des pouls à partir des ouvrages classiques chinois en médecine traditionnelle chinoise et étude de cas".

Dans cette étude, nous avons entre autres compilé des extraits des principaux textes classiques et modernes traitant de la description des pouls selon chaque région du poignet. Nous y avons abordé les aspects physiologiques et pathologiques des pouls ainsi que leur rapport avec la théorie générale des maladies dans la médecine chinoise.

Au cours de ce travail, nous nous sommes heurtés à de nombreuses difficultés. Non seulement certains textes semblaient se contredire, mais l'appellation pour certains pouls changeait selon les ouvrages.

Malgré cela, le plus grand obstacle pour arriver à l'utilisation pertinente de ces textes nous apparaît d'un autre ordre : tous les ouvrages parlent de sensations tactiles, or, la plus grande partie de la transmission des connaissances en occident passe par la vue et l'ouïe.

Dans cet article, nous allons nous attacher plus particulièrement à décrire notre méthode de sensibilisation à la prise des pouls. Soulié de Morant a écrit cette difficulté :

"La connaissance du pouls ne peut nous parvenir que par l'intermédiaire de deux éléments tout aussi variables que lui et, de plus, peu sûrs et incomplets : d'abord le doigt qui palpe, puis le psychisme qui transforme en images et en mots... Un même doigt n'a pas toujours la même finesse : froid, effort ou fatigue modifient la perception... De plus, deux observateurs trouvent rarement les mêmes mesures exactement sur la même personne, au même moment. Le psychisme, enfin, modifie à son gré les faits qu'il peut

percevoir. L'inconscient incite à affirmer ou à nier ; les connaissances préalables et les capacités ne sont jamais les mêmes chez deux personnes : deux critiques ne voient pas dans un tableau les mêmes couleurs et les mêmes qualités. En cela comme en tout, ne disons pas cela est, mais j'ai vu."

La prise de pouls, qui est du domaine du tactile, est donc un champ où la passation du savoir va nous poser quelque problème. Alors que le médecin chinois peut faire un diagnostic et adopter une thérapeutique après une simple prise des pouls, nous passons par un long interrogatoire et nous n'utilisons la plupart du temps les pouls que comme confirmation.

Le problème, qui se pose, est donc : comment apprendre des sensations et que faire avec ce langage imagé que l'on rencontre à chaque phrase dans les textes classiques ?

L'apprentissage du "langage tactile" étant une aventure personnelle, non codifiée, il fut nécessaire pour affiner notre pratique de développer notre sensibilité tactile. Rien n'étant établi en la matière, notre démarche fut fatalement empirique, car si le *Suwen* nous dit bien que pour faire de la bonne acupuncture il faut d'abord régler son esprit, il ne nous précise pas les modalités pratiques de ce réglage !

Cette approche a fait évoluer notre relation médecin-patient à un niveau très subtil. Elle nous a permis d'affiner notre perception tactile, et par la voie des "visualisations" de mieux comprendre le langage imagé des textes chinois.

REGLER SON ESPRIT

Selon nous, il ne s'agit pas de prendre les pouls de but en blanc. Le climat à créer durant l'examen a une importance fondamentale. Ce "rituel" exige que l'on prenne son temps. Ce moment doit être une respiration pendant la consultation, c'est un instant privilégié où le temps suspend son cours, rien ne presse encore, le flux des mots est stoppé. Le silence s'installe, il est indispensable pour se mettre intégralement à l'écoute des messages extrêmement fins que le corps de l'autre va émettre et qu'il faudra capter. Ainsi on échappe au parasitage verbal et on peut voir au-delà du masque social. De plus, cela permet de se mettre en "phase" avec le patient. Voici ce qu'en dit le *Suwen* : *"Le malade est 'tronc', le médecin est 'branche' ; s'il y a incompatibilité entre la branche et le tronc (biao ben bu de), la perversion ne peut être domptée."* [L'élément fondamental est le malade (*ben*), l'élément secondaire est le médecin (*biao*), l'accord réciproque est le facteur de guérison.] (*Suwen*, chap. 14, p. 109).

Lors de cette prise de contact, il s'agit d'être présent sans être envahissant. Il est bon pour ce faire de développer une forme d'équanimité intérieure, cette manière d'être sans jugement, sans projection. Elle

SENSIBILISATION A LA PRISE DES POULS

permet d'être disponible sans être partie prenante dans la douleur de l'autre. Ce type de comportement pourrait évoquer quelque chose de ce que les orientaux nomment compassion, qui n'est pas à traduire par "souffrir avec", mais plutôt "accompagner". Cette qualité d'être est pour nous la condition première pour soigner. Elle n'est à confondre ni avec la sensiblerie, ni avec l'émotivité. Elle s'apparente à une présence vraiment attentive.

Une fois que la relation est nouée, nous positionnons délicatement les doigts sur la zone radiale.

Ayant formé une chaîne avec la personne, le médecin respire calmement et profondément. Il devient médiateur entre le Ciel et la Terre, se tenant dans le Vide médian de l'Axe de la roue, il "voit". A ce moment-là, il peut débiter son examen. C'est à ce niveau que l'entraînement au *yoga*, au *zen*, à l'*aïkido* ou au *tai-chi-chuan* prend tout son intérêt. Ces pratiques méditatives s'appuient largement sur la relaxation, la maîtrise corporelle, la respiration et la recherche du calme mental et de la concentration.

Personnellement, nous avons débuté par un travail corporel et respiratoire s'inspirant du *yoga*, de la bio-énergie et de la méditation.

Toutes ces pratiques nous apportèrent une connaissance "sensuelle", un vécu intérieur du fonctionnement de notre propre corps, elles permirent également de couper le bavardage intérieur. Elles vident le praticien des pensées parasites et en font un "récepteur" de bonne qualité. Le *Suwen* rappelle que la première des cinq directives à appliquer est : "*concentrer et régler son esprit*" ; il précise au chap. 17 : "*Pour prendre le pouls, l'opérateur doit être vide et serein*".

Tout le travail préliminaire doit concourir à l'obtention de ce vide et de cette sérénité.

Arriver à cet état que la tradition *zen* ou *ch'an* nomme "état du miroir sans tache" n'est évidemment pas une mince affaire. Il s'agit d'un travail de dépouillement qui n'a pas grand-chose à voir avec la pratique existentielle du praticien occidental. Mais il est fondamental de ne pas ignorer que c'est un des outils essentiels du médecin chinois. Une grande partie de la pratique orientale tourne autour de ce thème.

"Il est nécessaire d'atteindre un état de lucidité sans idée. Celui-ci n'est pas un état de non-conscience, il est au contraire suprêmement conscient" nous dit le maître *zen Suzuki*.

Il ajoute plus loin : "*Cela consiste à prendre comme l'eau, le parti de la moindre résistance, à devenir stupide, et à rejeter les raffinements de l'étude, à devenir inerte comme une feuille au vent.*"

Sans vouloir atteindre à cette perfection orientale, qui comme l'horizon recule quand on avance, il s'agit seulement en prenant les pouls de se mettre à l'écoute du rythme vivant de l'autre. Il faut s'en pénétrer, s'en

imprégner et il est nécessaire de faire avec persévérance, un travail d'apaisement et d'ouverture qui permette d'atteindre cette plage de calme où le tourbillon des idées s'apaise.

APPRENDRE A TOUCHER

Une fois ce calme atteint, encore faut-il que les "récepteurs" soient de bonne qualité et entraînés pour que les informations arrivent jusqu'au "miroir sans tache".

Borsarello rapporte que : *"Pour développer le sens tactile des acupuncteurs, les maîtres chinois conseillaient ainsi à leurs élèves de s'habituer à découvrir un cheveu sur la surface lisse d'une petite table. Le moyen le plus habituel pour développer le toucher consistait aussi à apprécier la forme exacte d'un minuscule gravier. Au fur et à mesure de l'enseignement, on compliquait la manoeuvre en remplaçant le gravier par un grain de sel. Celui-ci fondant au contact de la sueur, il fallait le manipuler avec soin et essayer de se rendre compte de sa forme avant qu'il soit fondu."*

Ceci n'est pas une figure poétique, ni un travail impossible. En effet, les aveugles affinent la sensation tactile de la pulpe de leurs doigts pour lire l'écriture Braille et ils lisent à une vitesse considérable.

Pour notre part, deux techniques nous ont permis de développer cette sensibilité tactile : d'une part, les massages qui, à la longue, permettent de développer un savoir du toucher ; la perception digitale s'affinant, les doigts eux-mêmes trouvent le geste juste, la pression juste, le point à masser juste.

L'autre technique que nous avons personnellement pratiquée ne va pas sans évoquer les propositions rapportées par Borsarello, mais il ne s'agit ni de cailloux ni de cheveux, mais de poterie, ce qui n'est pas fondamentalement différent.

En effet, il est bien connu que le travail du potier sur son tour est une excellente méthode pour développer le toucher, la moindre pression erronée détruisant l'oeuvre telle qu'on l'avait conçue. S'entraîner à cette activité peut donc développer une finesse de toucher bénéfique.

VISUALISER LES POULS

La plus grande difficulté à laquelle est confronté le praticien pour apprendre à "lire" les pouls est de savoir quoi faire avec les descriptions imagées que les textes en donnent.

Voici un passage du *Bin hu mai xue*, tout à fait caractéristique de ce problème : *"Le pouls d'épuisement du foie est fin et pointu comme un couteau. Le pouls d'épuisement du coeur est un pois qui tourne sur lui-même, vif et impétueux. Le pouls d'épuisement de la rate est comme un moineau qui picore, il est semblable à la clepsydre de la maison, il est comme l'eau qui coule, comme un gobelet renversé. Le pouls d'épuisement des poumons est comme un poil sans racine, austère, comme des grains de*

SENSIBILISATION A LA PRISE DES POULS

sésame en mouvement, ou l'union des vagues et de ce qui flotte. Le pouls des reins est épuisement jusqu'à être comme des hôtes qui rendent visite : il vient comme des pierres lancées et repart comme une corde déliée. Le pouls d'épuisement de la porte du destin mingmen est comme la nage des crevettes ou la voltige des poissons. Jusqu'à être comme une source jaillissante, c'est le pouls de la vessie."

Ce que nous appelons "la visualisation des pouls" est une réponse possible pour dépasser cette difficulté, le *Suwen* donne d'ailleurs des indications dans ce sens :

"Par l'étude des pouls et des méridiens, objectiver ce que l'on peut toucher, ou dont on n'a pas connaissance immédiate, c'est ce qu'on appelle xing (décelable par les sens). Sans plus d'information, l'illumination, l'ouverture de l'esprit, la prémonition, la compréhension active de l'inexprimable, ce qu'on est seul à voir alors que les autres regardent, ce qui luit dans l'obscurité comme quand le vent chasse les nuages, c'est ce qu'on appelle shen (intuition)." (Suwen, chap. 26, p. 154).

Cette intuition, au sens bergsonnien du terme, est une attitude qui permet une connaissance des phénomènes vus de l'intérieur. Ce "savoir" intérieur peut également se nommer clairvoyance, terme également utilisé dans le *Suwen* :

"Pour bien parler de l'homme, il faut faire sa propre critique ; on peut ainsi raisonner sans erreur et atteindre à la perfection de son art, à ce que l'on nomme la 'clairvoyance'." (Suwen, chap. 39, p. 187).

Pour arriver à cette clairvoyance, le calme mental et émotionnel doit être maîtrisé.

Dans cet état, les récepteurs ayant été affinés par l'entraînement, certains phénomènes psychiques se produisent. Ce point nous semble essentiel pour la compréhension des pouls, car lorsqu'on arrive à cette plage de calme, à ce "miroir sans tache", petit à petit des images se précisent.

Ce mouvement de retrait respectueux permet qu'émerge cette plage de calme. Cette attitude facilite la réception d'informations qui du champ tactile investissent le champ visuel. Ce phénomène peut apparaître curieux à celui qui ne l'a pas expérimenté. Il s'agit du processus de "visualisation".

Cette technique extrêmement développée et banale dans le tantrisme tibétain et hindou, commence aujourd'hui à être communément utilisée en psychothérapie, rêve éveillé, sophrologie et relaxation...

Ainsi, au lieu de penser à des concepts tels que "chaleur dans le *biao*" ou "vide de rate", on voit l'expression. Apparaissent des couleurs, des images, la forme d'un organe...

Pour qu'un tel phénomène se produise, la condition, pour le praticien, est de devenir une page blanche sans désir et sans attente.

C'est d'elle-même qu'alors la sensation se transforme en image. Le désir, l'attente ou le bavardage intérieur inhibent ces processus de "visualisation".

Ce phénomène, que nous avons dit étrange pour celui qui ne l'a pas pratiqué, ne surgit pas comme une hallucination. La différence entre l'hallucination et la visualisation est, pour celui qui l'expérimente, facile à repérer : l'une est maîtrisée, résultat d'un travail, d'une attitude intérieure d'apaisement et de vide mental, l'autre est liée la plupart du temps à une situation d'angoisse, voire à un état pathologique ou encore à la prise d'alcool ou de drogue, là, elle n'est pas maîtrisée.

Dans l'un des cas, il y a une agitation, dans l'autre réceptivité et calme. Mais que la personne faisant une visualisation s'angoisse et cette angoisse se projettera sur la visualisation, la transformant probablement en hallucination.

La limite est donc fragile. C'est à l'opérateur qu'il revient de ne pas se laisser embarquer par ses fantasmes qu'il peut contrôler grâce à la quotidienneté de son travail sur le calme mental.

Rappelons que l'étude des interférences entre sphère auditive et visuelle, ainsi que tactile et visuelle, a été abordée en neurologie en utilisant des drogues hallucinogènes, ainsi qu'en travaillant avec des yogis en méditation, mais également en utilisant la technique de la privation sensorielle, qui pourrait quelque part évoquer l'expérience orientale du vide.

L'utilisation pratique de tels phénomènes ne saute pas aux yeux d'un occidental, mais il n'est pas douteux que les médecins chinois pratiquant communément des exercices de méditation et de contrôle mental, aient utilisé les bénéfices que leur offraient ces pratiques afin d'affiner leur diagnostic et de soigner plus efficacement.

Pour nous occidentaux, une fois que la visualisation est là, le problème est loin d'être résolu, car maintenant il faut interpréter.

Les vieux maîtres détenteurs de la tradition qui faisaient passer le mode d'emploi et guidaient leurs disciples, font cruellement défaut, et les textes ne sont pas toujours limpides ni cohérents.

Ainsi le chemin est-il difficile.

Pour notre part, pendant longtemps nous n'avons rien senti durant la palpation, puis, un jour, des images sont venues et nous n'y avons rien compris. Petit à petit, par recoupement, en connaissant mieux l'histoire des patients, après vérification par palpation du corps pour vérifier les vides, en corrélatant cet examen avec celui de la langue et du teint, certaines images ont commencé à prendre une signification.

Depuis quatre ans sur cette voie, ce travail nous a permis de récapituler certaines données de base et surtout de repérer les nombreuses zones d'ombre, ainsi que nos nombreuses confusions.

SENSIBILISATION A LA PRISE DES POULS

Le *Yi jing* insiste souvent sur la persévérance qu'il dit être avantageuse, mais cette persévérance est facilitée par l'émulation, voilà pourquoi notre technique de prise de pouls nous est apparue importante à exposer, car elle peut amener certains à s'autoriser ce type de démarche passionnante, et d'autres plus avancés à nous guider dans ce domaine.

Il importe avant tout de se rappeler constamment que l'acupuncteur est son propre outil.

Si nous voulons saisir la portée du modèle chinois et l'utiliser, il nous faut avoir à l'esprit que le thérapeute est totalement impliqué dans ce système. Ceci est clairement apparu avec la prise des pouls et leur interprétation.

Après avoir abordé les techniques d'apprentissage et d'affinage de la prise des pouls, il nous a semblé indispensable, afin de présenter concrètement cette méthode d'investigation, d'exposer trois cas cliniques pour lesquels nous avons fait le diagnostic à partir des pouls.

1^{er} CAS : UN INTERROGATOIRE IMPOSSIBLE

(M. Patrick P., 44 ans, enseignant)

Monsieur P. se plaint d'une violente migraine frontale avec vertiges, nausées et photophobie. Cette migraine est survenue brutalement deux heures auparavant. Ce n'est pas la première crise et habituellement cela dure trois à quatre jours. L'interrogatoire général est impossible car la souffrance est obnubilante. Il a déjà absorbé trois *Glifanan*® sans effet.

Antécédents

Névralgie cervico-brachiale C5-C6, il y a deux ans.
Arthrose cervicale.

Prise des pouls

Dans l'ensemble, le pouls correspond à la saison, au volume corporel et au sexe. Globalement le pouls est court, noué. On sent un blocage complet des deux pieds et des deux pouces, la pulsation "passe" mal entre les différents secteurs. Le pouls des deux pieds semble enfoui. Le pouls de la rate-estomac est particulièrement plein.

Interprétation des pouls

Il y a un blocage au niveau du pouls de la rate par plénitude d'énergie perverse, d'où non-circulation des énergies entre les trois étages du triple réchauffeur.

Examen clinique

Le teint est pâle, le patient est couvert de sueur.

La langue est très rouge, contractée. L'enduit est jaune.

Il y a une contracture très forte des muscles cervicaux postérieurs et des sterno-cléido-mastoïdiens.

Interprétation de l'examen

Il y a un dégagement violent de *yang* vers le haut (céphalées, vertiges, sueurs) avec contraction du *yin* au centre rate, lieu de vie (nausées, langue avec enduit jaune).

Traitement

En dispersion : *fengchi* (VB 20) bilatéral, *tianzhu* (V 10) bilatéral, *dadu* (Rt 2) à gauche.

En tonification : *yongquan* (Rn 1) bilatéral, *shanzhong* (VC 17), *guanyuan* (VC 4).

Discussion du traitement

Il fallait faire redescendre le *yang* du haut du corps vers le bas [*fengchi* (VB 20), *tianzhu* (V 10)]. Il faut "décontracter" la rate [*dadu* (Rt 2)] pour que l'énergie "coule". Faire monter le *yin* du bas du corps vers le haut [*yongquan* (Rn 1)] et stabiliser l'ensemble par *guanyuan* (VC 4), point "source" du *yin* et *shanzhong* (VC 17) qui joue sur la circulation du *yang*.

Résultats

Cessation de la céphalée en quarante minutes avec diminution nette de l'intensité douloureuse dès le premier quart d'heure. Au bout d'une heure, les pouls se sont globalement équilibrés entre les différents secteurs. Les pouls des pieds sont "remontés". Le pouls de rate-estomac est beaucoup moins plein.

En conversant maintenant avec le patient sans l'irriter, nous apprenons qu'il lui a été annoncé les jours précédents une nouvelle importante pour sa vie privée et qu'il a du mal à la "digérer".

Commentaires

Dans ce cas, du fait des symptômes violents, l'interrogatoire était très difficile. Par la prise des pouls, nous avons pu poser un diagnostic sans importuner le patient et le soulager immédiatement.

Il restera bien sûr tout un travail de consolidation à entreprendre.

2^e CAS : UNE SURCHARGE PONDERALE DE POST-PARTUM

(Mme Bernadette G., 28 ans, correctrice)

Mme G. se plaint d'une surcharge pondérale de 8 kilos suite à une grossesse. Elle n'arrive pas à maigrir. Elle se sent fatiguée et est surtout abattue par son image corporelle.

Elle a accouché sous péridurale et avec forceps, il y a cinq mois, d'un superbe bébé de 3,2 kg qu'elle continue à allaiter. Son cycle menstruel est revenu deux fois ; en général, il est assez irrégulier, c'est un cycle long de 40 jours ; elle est aujourd'hui au 35^e jour du cycle.

Antécédents

Constipation chronique. Scoliose dorso-lombaire occasionnant des lombalgies, quand elle porte des charges lourdes.

SENSIBILISATION A LA PRISE DES POULS

Pouls

Dans l'ensemble, le pouls correspond au volume corporel, à la taille, au sexe et à la saison. Le pouls est globalement moyen, plutôt fin. On note que le pouls est glissant aux deux pieds, surtout au pied droit.

Interprétation des pouls

Le pouls est globalement rassurant, il cadre bien avec la fatigue du post-partum. Pourtant les deux pieds sont glissants...

Examen clinique

Le teint est rose et frais. La langue est un peu grosse et chargée d'un enduit épais jaunâtre, surtout à l'arrière-fond.

Il existe une surcharge pondérale du bas du corps, prédominant sur les cuisses et les fesses, alors que le reste du corps est mince. L'abdomen est volumineux et météorisé ; elle est constipée depuis 5 jours.

Interprétation de l'examen clinique

Il y a une stagnation évidente de *yin* au bas du corps (obésité, constipation) par manque de *yang*, ou bien le *yang* est-il "occupé" ailleurs ?

Traitement

Devant ce pouls glissant aux deux pieds, nous n'avons pas traité aux aiguilles et avons fait un massage profond pour l'obésité et la constipation. Et surtout nous avons conseillé de faire un *G-Test*® !

Résultats

La grossesse a été confirmée trois jours après. Nous avons par ailleurs conseillé un régime et de l'activité physique.

Commentaires

Alors que tous les signes semblaient être en rapport avec les suites de la première grossesse, une seconde grossesse était en route. Nous avons pu la mettre en évidence sans moyen diagnostique poussé, ce qui n'a pas exclu de la faire confirmer par le laboratoire.

Il n'y a pas eu d'excès pondéral lors de cette seconde grossesse. Après le dernier accouchement, le poids d'équilibre a été retrouvé grâce à une bonne hygiène alimentaire et physique.

3° CAS : UN DIAGNOSTIC DE GRAVITE

(Mme Paulette D., 72 ans, retraitée)

Madame D. ne se plaint de rien. Nous prenons le thé ensemble ! Mais au vu d'un "oeil médical", elle paraît cependant assez essoufflée et pâle. Je décide donc de lui prendre discrètement les pouls.

Antécédents

Tuberculose pulmonaire à l'âge de 25 ans. Elle a subi un "extra-pleural" à droite et fonctionne depuis avec deux-tiers de poumon gauche. Activité physique réduite depuis de nombreuses années.

Quelques bronchites l'hiver. Essoufflement connu depuis toujours, mis sur le compte de la fibrose pulmonaire et de l'âge. Elle reconnaît pourtant avoir une augmentation de cet essoufflement depuis un an. Elle n'arrive plus à monter un étage d'une seule traite.

Antécédents familiaux d'hémiplégie massive chez sa mère et chez son frère. Pathologie d'infarctus chez son grand-père maternel.

Pouls

Dans l'ensemble, le pouls est conforme à la taille, au volume corporel, au sexe et à la saison. Il est globalement fin, profond, court, irrégulier, rapide à 100/m. Le pouls du pouce gauche est vide, effondré et sombre.

Interprétation des pouls

Nous sommes immédiatement alarmé par le pouls du pouce gauche qui signe une atteinte pathologique organique du coeur. Ce qui entraîne un pouls global très perturbé par sa rapidité, son irrégularité et sa finesse...

Examen clinique

Au vu de ce pouls, nous poursuivons l'inspection clinique.

Le teint est terreux, très pâle. La langue a des bords et la pointe rouge avec de petites fissurations.

L'état général est assez satisfaisant. Elle est déjà maigre et a plutôt maigri. Il n'existe pas d'oedèmes des membres inférieurs. Il n'y a pas d'orthopnée évidente.

Interprétation de l'examen

L'inspection clinique confirme les signes pulsologiques (teint terreux, langue fissurée, maigreur). Il y a là un diagnostic de gravité pour l'organe coeur qui ne remplit plus complètement sa fonction.

Traitement

Devant ce pouls qui nous est apparu hautement pathologique, nous n'avons pas traité. Nous n'avons aucun moyen médical à notre portée. Nous avons demandé une consultation en urgence avec un cardiologue.

Résultats

Le cardiologue a diagnostiqué une tachyarythmie à 150/m par fibrillation auriculaire avec poussée aiguë d'insuffisance cardiaque gauche mise en évidence par la radio pulmonaire. La patiente a été mise immédiatement au traitement digitalo-diurétique et au traitement anti-coagulants à vie du fait des antécédents familiaux d'hémiplégie.

Depuis que son traitement médical est bien équilibré, les pouls sont redevenus moyens, toujours un peu irréguliers. Le pouls du pouce gauche est "remonté", mais reste "fragile".

Commentaires

Alors que l'état général et l'essoufflement n'occasionnaient aucune inquiétude particulière pour cette personne, nous avons pu faire, grâce à une simple prise des pouls, un diagnostic impliquant une intervention urgente.

CONCLUSION

Comme nous l'avons souligné, la plus grande difficulté à laquelle se heurte le chercheur occidental n'est pas la disparité des textes, le problème majeur est la difficulté à développer le sens tactile et l'interprétation juste pour décoder les messages subtils délivrés par les pouls. Les signes pulsologiques sont immédiatement analysés sans autre outil que le thérapeute lui-même. C'est dire si, là comme ailleurs, mais peut-être plus qu'ailleurs, le diagnostic est d'autant plus fiable que le thérapeute est entraîné.

Les nombreuses techniques de calme mental, *yoga*, méditation et autres, permettent d'obtenir la tranquillité indispensable pour percevoir correctement et décrypter efficacement les signaux des pouls. L'affinement du toucher par des techniques de type massage ou *shiatsu* est également à conseiller. Enfin, dernier point, le développement des techniques de visualisation peut également favoriser la compréhension des descriptions imagées qui abondent dans les textes chinois.

Là encore, cette technique n'est accessible que si le plus grand calme mental est réalisé. Cette méthode nécessite de développer une grande sensibilité tactile mais, pour qu'elle offre son efficacité maximale, il faut aller plus loin et en faire une pratique.

Ainsi ce travail sur les pouls, d'apparence mineure, n'aboutit à rien moins qu'à plonger le praticien au coeur du calme intérieur.

Se mettre à l'écoute des pouls, c'est nouer un contact de peau à peau, de personne à personne, mais également d'énergie subtile à énergie subtile, c'est accéder à un domaine que personne mieux que Rabindranath Tagore a su évoquer :

"Le même fleuve de vie, qui court à travers mes veines, nuit et jour, court à travers le monde et danse en pulsions rythmées. C'est cette même vie qui pousse, à travers la poudre de la terre, sa joie en d'innombrables brins d'herbe et éclate en fougueuses vagues de feuilles et de fleurs. C'est cette même vie que balance flux et reflux dans l'océan, berceau de la naissance et de la mort. Je sens mes membres glorifiés au toucher de cette vie universelle. Et je m'enorgueillis car le grand battement de la vie des âges, c'est dans mon sang qu'il danse en ce moment."

L.C.

BIBLIOGRAPHIE

Auteroche B. et Navailh P., trad., *Le Diagnostic en médecine chinoise*, "Zongyi lianchuang bian zheng", éd. Maloine, 1983.

Borsarello J., *Les Pouls en médecine chinoise*, éd. Masson, 1980.

Cisel L., *Théorie et pratique de la prise des pouls à partir des ouvrages classiques en médecine traditionnelle chinoise et études de cas*, mars, 1988.

Cours sur les pouls, enseignement de 2^e année, AFA, 1983.

Eyssalet J.-M., *A propos des pouls dans la pratique quotidienne*, Revue française d'acupuncture n° 24, 1980.

Faubert A., *Traité didactique d'acupuncture traditionnelle*, éd. Trédaniel, 1977.

Li Shi Zhen, *Bin hu mai xue*, "Traité des pouls", trad. AFA, éd. La Tisserande, 1987.

N., *Huangdi Neijing Suwen*, trad. Husson, éd. ASMAF, 1977.

N., *Huangdi Neijing Lingshu*, trad. Chamfrault, éd. Coquemard, 1981.

Montakhab H., *Diagnostic par les pouls en médecine chinoise*, mémoire n° 108, AFA, 1982.

Holy Fat Hang, *Séminaire sur les pouls*, octobre 1983.

Soulié de Morant G., trad., *Le Diagnostic par les pouls radiaux*, "I sio jou menn", éd. La Maisnie, Paris, 1983.

Suzuki D. T., *Bouddhisme Zen et psychanalyse*, PUF, Paris, 1971.

Symposium AFA, Nancy 1982.

Yang Chi Chou, *Zhen jiu da cheng*, trad. Nguyen Van Nghi, éd. NVN, 1982.

Aiguilles pour acupuncture, auriculothérapie
OR - ARGENT - ACIER inox

R. B A D O U X

12, rue de la Grange-Batelière
75009 - PARIS
Tél. : 47.70.88.99

Documentation sur demande
Conditionnements pour la poche et le bureau